

XVIII DIMANCHE ORDINAIRE – 6 août 2017

SON VISAGE DEVINT BRILLANT COMME LE SOLEIL - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mt 17, 1-9

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Dans l'évangile de Matthieu il y a quatre montagnes et l'une est en relation avec l'autre. Au mont des béatitudes correspond la montagne de la résurrection, car c'est en pratiquant le message de Jésus que l'on fait l'expérience de la résurrection, d'une vie indestructible. Au mont de la tentation correspond la montagne de la transfiguration. Selon l'évangéliste, la condition divine ne s'obtient pas en adorant le pouvoir mais à travers le don de soi-même. C'est ce que l'évangéliste exprime au chapitre 17 de son évangile. Lisons :

« Six jours après », cette datation est précieuse et importante ; le sixième jour, dans la tradition biblique est le jour de la création de l'homme, et il est également le jour au cours duquel Dieu, le Seigneur, sur le Sinaï, manifeste sa gloire. C'est en Jésus que se manifeste la gloire de Dieu dans la plénitude de sa création. « Jésus prend avec lui.. » il prend avec lui trois disciples, les plus difficiles, ceux qu'il aura ensuite comme compagnons lors de sa passion. Le premier, Simon, est présenté avec son surnom négatif, 'Pierre' car il est têtu, et « .. Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart » en voilà une indication précieuse, car toute les fois que Matthieu utilise cette expression 'à l'écart', c'est pour signifier incompréhension, hostilité envers Jésus et son enseignement. Nous savons donc déjà ce qui nous attend. « Et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. » Cette montagne est une réponse à cette autre montagne sur laquelle le diable porta Jésus en lui offrant tous les royaumes de la terre à condition d'adorer le pouvoir, comme si la condition divine s'obtenait à travers le pouvoir. Jésus n'est pas d'accord, il montre à son tentateur (Rappelons ici que dans cet évangile c'est Pierre qui recevra de Jésus l'épi-tête de 'Satan') que la condition divine ne s'obtient pas à travers le pouvoir mais à travers le don d'amour de soi.

« Il fut transfiguré devant eux » littéralement, "il eut une métamorphose devant eux". L'évangéliste montre la condition de l'homme qui traverse la mort. Dans le passage qui précède celui-ci, Pierre s'était révolté contre Jésus parce qu'il ne pouvait pas accepter l'idée d'un messie qui devait mourir. Eh bien Jésus leur montre que la mort n'est pas une fin mais une plénitude de vie, la mort ne détruit pas la personne mais lui donne sa pleine stature. « Son visage devint brillant comme le soleil, » Le soleil est l'image de la plénitude de la condition divine, « .. et ses vêtements, blancs comme la lumière. » C'est l'image de la condition divine, comme Jésus l'exprimera en disant "les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume du Père", et les vêtements sont ceux de la résurrection. Jésus montre donc que en mourant non seulement son aspect n'est pas détruit mais il est en est même magnifié.

« Voici que leur apparurent Moïse et Élie, » Moïse est le grand législateur et Élie le grand prophète qui à travers l'usage de la violence impose l'observance de la loi divine, « ..qui s'entretenaient avec lui. » Cette précision est importante, Élie et Moïse, c'est à dire ceux qui représentent ce que nous appelons l'ancien testament (la loi et les prophètes), n'ont rien à dire à la communauté de Jésus, ils s'entretiennent avec Jésus. Ce sont les personnages qui parlaient avec Dieu qui, maintenant s'entretiennent avec Jésus.

« Alors.. » alors voilà un coup de théâtre, « Pierre.. » présenté avec son surnom négatif, « ..prit la parole et dit à Jésus : " Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, » ce que Pierre a l'intention de faire est important. Encore une fois dans cette évangile, Pierre continue l'action de Satan, le diable tentateur de Jésus, mais quelle est la tentation ? Selon la tradition le messie serait apparu à l'improviste durant la fête la plus importante d'Israël. Entre les grandes fêtes en Israël, il y en avait une qu'il n'était même pas la peine de nommer tant elle était importante, on l'appelait simplement 'la fête', c'était la fête des tentes ou des cabanes qui rappelait la libération de l'esclavage en Égypte. Et c'est durant cette fête qui rappelait la libération qu'aurait du se manifester le nouveau libérateur.

« Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie » pour Pierre, Jésus n'est pas au centre. Culturellement, quand on nome trois personnages, le plus important se met au centre et pour Pierre le plus important n'est pas Jésus mais Moïse. Voilà la tentation que fait Pierre : "Le messie que je veux est un messie qui observe la loi de Moïse avec le zèle prophétique et la violence d'Élie."

« Ils parlaient encore.. » nous allons voir que Dieu n'est pas d'accord avec ce que dit Pierre « .. lorsqu'une nuée lumineuse (image qui représente la présence divine libératrice dans le livre de l'Exode) les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix (évidement c'est celle de Dieu) disait : " Celui-ci est mon Fils (le fils n'est pas seulement celui qui est né de..mais aussi celui qui ressemble à..dans le comportement) bien-aimé (c'est à dire l'héritier de tout), en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Le verbe est à l'impératif, littéralement 'lui écoutez'. Vous ne devez plus écouter ni Moïse ni Élie mais c'est Jésus la révélation de Dieu, la plénitude de la volonté divine, c'est lui que vous devez écouter.

« Quand ils entendirent cela, les disciples.. » cette intervention divine provoque détresse et désolation, signe d'échec, « les disciples tombèrent face contre terre » signe de destruction et de défaite « ..et furent saisis d'une grande crainte. » Pourquoi ? Le messie qu'il sont en train de suivre en Jésus n'est pas celui qu'ils espéraient, un messie victorieux qui impose la loi, un messie violent, mais il est tout autre. C'est donc un échec total de leurs rêves d'ambition, de suprématie. « Jésus s'approcha, les toucha (exactement comme il touche les malades, les morts) et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Mais la réaction des disciples est encore négative « Levant les yeux, ils ne virent plus personne.. » ils sont encore en train de chercher des points de repère dans le passé, ils cherchent encore Moïse, la loi qui donne sécurité et Élie le prophète qui fait observer la loi avec tout son zèle, mais ils ne virent plus personne. « Ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. » Jésus seul ne leur suffit pas car ils veulent Jésus selon la ligne de Moïse et de Élie.

« En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. » Ils n'ont pas encore expérimenté ce qu'est la condition de l'homme qui traverse la mort. Ils ne doivent pas se faire d'illusion car ils doivent encore voir quel type de mort Jésus devra affronter, celle que la bible réserve aux maudis de Dieu, la mort infâme, pendu au bois de la croix. Et donc pour éviter des sentiments d'enthousiasme déplacé, "ne dites rien à personne, jusqu'à ce qu'advienne la résurrection", après avoir traversé la mort et ce type mort là.